

N° 202



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Juin
2017

Paroles
de
M^{onsieur} Lefebvre

« Que votre famille soit totalement à Dieu. Que rien de la famille ne puisse être un scandale qui éloigne de Dieu. Que ce soit là votre souci principal. »

Le 15.08.1975

Famille et sainteté

Notre-Seigneur Jésus-Christ a voulu passer 30 de ses 33 années sur terre à Nazareth. Ce n'est pas anodin, encore moins un hasard. Il a voulu ainsi marquer la place irremplaçable de la famille dans l'éducation. Si **Dieu fait homme a voulu grandir auprès d'un père et d'une mère mariés**, c'est que la famille est le terrain indispensable pour l'épanouissement et l'éducation de ces jeunes plantes que sont les enfants.

Le démon et tous les ennemis de Dieu et de l'Eglise le savent bien, qui s'acharnent avec haine et persévérance contre cette cellule de base de la société par des lois toujours plus iniques : divorce, contraception, avortement, mariage contre-nature. Même la fessée est devenue un délit dans la plupart des pays dits « civilisés » !



Quelle décadence !

Pour reconstruire la chrétienté, nous devons donc reconstruire la famille chrétienne autour des **trois piliers pratiqués par la Sainte Famille de Nazareth**.

Tout d'abord, le pilier de l'**autorité**. Saint Joseph était moins saint que l'Immaculée, elle-même infiniment moins sainte que l'Enfant-Dieu et pourtant Marie et Jésus obéirent à Joseph et Jésus à ses parents (« *et Il leur était soumis* », Evangile selon saint Luc chapitre 2, verset 51). Parents, apprenez à vos enfants à vous obéir, sans vous excuser de commander, sans acheter l'obéissance par des cadeaux qui tarissent toute générosité.

Le deuxième pilier est la **prière** en famille et la vie liturgique qui a son sommet le dimanche par la **messe paroissiale** où l'on se rend non pas en jeans et mal coiffés/rasés mais dans ses plus beaux habits : « *endimanchés* ». Le moment fort de la journée est la **prière du soir** où tous à genoux, on remercie Dieu pour ses dons en demandant son pardon et sa protection.

Enfin et surtout, le troisième pilier est l'**amour de charité** des membres de la famille, ce qui suppose de **prendre le temps** pour parler, écouter, encourager, jouer même

(quel beau spectacle que ses familles sans télévision partageant ces joies simples). L'égoïsme et l'individualisme, aujourd'hui décuplés par l'invasion des écrans (chacun le(s) sien(s) !), sont les cancers qui tuent la vie de famille. On vit côte à côte mais chacun pour soi et on finit, un jour, par devenir étrangers. C'est souvent le début de la fin...



Chers parents, lisons la magnifique lettre sur l'éducation ci-contre. Surtout, prions et pratiquons, chacun là où Dieu nous a placés, ce que la Sainte Famille mit en pratique : exercice et respect de l'autorité, prière quotidienne **ensemble**, amour de charité dans la vie quotidienne et la fidélité au devoir d'état en **consacrant du temps** à notre famille. « *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* » (Evangile selon saint Matthieu chapitre 6, verset 21). La famille n'est-elle pas notre trésor ? ♦

Père Frament +

Lettre n°9 aux mamans sur l'éducation

L'éducation du cœur débute dans la famille ; elle est "l'œuvre" de la famille. A l'heure actuelle, beaucoup de parents comptent "trop" sur les écoles catholiques pour accomplir ce qu'ils n'ont pas su faire dès le plus jeune âge de leur enfant. Ce n'est pas ainsi qu'il y a lieu de concevoir l'éducation. L'école continue ce que les parents ont commencé, et, en collaboration avec eux, dans les mêmes vues évoquées précédemment.

Par le sacrement de mariage, les parents ont la grâce d'état pour cette œuvre d'éducation. Savent-ils y revenir pour bénéficier de toutes les grâces ?

Ainsi, le principal agent de cette éducation du cœur reste la famille. Elle a un rôle important dans toute cette éducation, mais quand il s'agit du cœur, ce rôle est primordial et non exclusif, car, dans les bonnes écoles catholiques, les prêtres ou religieux(es) poursuivent cette formation du cœur. Cependant, il faut que celle-ci soit commencée dès les premiers mois de la vie de l'enfant. Il est difficile de rattraper, plus tard, ce qui n'a pas été fait dans la première enfance.

A quoi comparer la famille ? Elle est l'unique terrain où la jeune plante humaine puise des sucres à sa convenance. C'est dire combien il est important de préparer ce terrain. Aujourd'hui, on remarque souvent que les plus graves difficultés qui surviennent chez l'enfant sont dans l'ordre du cœur. Cela vient de ce que l'enfant ne se sent pas aimé, ou qu'il se sent in-



compris. La maman, de plus en plus pressée ou stressée par la vie moderne, ne prend pas assez le temps pour manifester son amour véritable vis-à-vis de son enfant, de chaque enfant en particulier, surtout lorsqu'il y a plusieurs enfants et qu'ils se suivent de près. Cela demande du temps et il faut savoir le trouver. C'est capital pour l'avenir de votre enfant. Cette manifestation de l'amour peut passer très facilement par le langage des yeux ; c'est plus rapide et moins fatiguant que par la parole. J'ai remarqué combien ce langage par les yeux calme ou rassure l'enfant selon le cas. Mais, il faut savoir soi-même regarder son enfant dans les yeux et prendre ce temps ! Car l'enfant, pour apprendre à aimer, a besoin de cette chaleur du cœur qui est l'amour. C'est aussi vital que la nourriture pour le corps. Si l'enfant ne voit pas ses parents s'aimer véritablement et l'aimer (dans le sens expliqué antérieurement), comment pourra-t-il lui-même aimer ? L'enfant réfléchit l'amour qu'il perçoit chez l'adulte et, en premier, chez sa mère. De là il pourra "saisir" l'amour de Dieu et pourra monter directement vers cet amour de Dieu.

Permettez-moi de vous donner un exemple. J'ai toujours été frappée en lisant Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de cette puissance de l'amour en elle, déjà toute jeune. Cette puissance qui lui faisait dire plus tard : *"Depuis l'âge de trois ans je n'ai jamais rien refusé au Bon Dieu"*. Elle avait des défauts, comme tout enfant ; mais elle les a combattus très jeune (j'insiste sur ce mot "très jeune"). Pourquoi ? Grâce à sa famille. Quel excellent terrain elle a eu, même en l'absence de sa maman qu'elle perdit à l'âge de quatre ans. Elle a très vite "compris" combien Dieu est Amour. Pourquoi ? L'exemple de son père était pour elle l'image de l'amour de Dieu pour elle. Quelle puissance que l'exemple ! Elle a transposé dans l'amour du Père Eternel - "Notre Père qui êtes aux cieux" - cet amour de son père de la terre. Elle a su répondre



par l'amour à son père qui lui prodiguait l'amour; de même avec le Bon Dieu. Et cette petite graine qui a germé dans sa toute petite enfance, au cœur de sa famille, entourée de ses sœurs qui, elles aussi, vénéraient leur père (respect mutuel, amour réciproque), a porté les fruits que nous connaissons tous : la sainteté et un modèle pour nous tous.

Chère Madame, ne craignez pas de prendre pour modèle cette grande Sainte. Plus vous la connaîtrez, plus vous serez émerveillée. Elle vous enseignera comment inculquer à votre enfant cette qualité de l'enfance, l'unique passeport pour accéder au Paradis. Nous avons tort de vouloir que l'enfant grandisse vite. On forge alors en lui trop tôt cet esprit d'indépendance qui tue la confiance et l'amour, ainsi que le respect que l'enfant doit à ses parents.

Les lettres de Madame Martin vous feront connaître toute la pédagogie de la maman de Sainte Thérèse. Elles vous montreront combien cette maman était attentive à chacun de ses enfants et combien elle les connaissait. Elle ne craignait pas de discerner, à côté des qualités de ses enfants, leurs défauts à corriger. La lecture de ces lettres est d'un grand enseignement.

A côté de la famille, certes, l'école, les bonnes écoles catholiques, est une grande aide, en continuant l'œuvre commencée dans la famille. C'est pourquoi je me permets d'insister sur le choix d'une bonne école catholique. L'enfant doit entendre le même son de cloche à l'école et à la maison. Il est très important pour l'équilibre de l'enfant que l'autorité soit UNE. Que le père ne critique pas la maman devant l'enfant quand elle le reprend, et réciproquement. La même attitude est à suivre dans les rapports entre les parents et le professeur de l'enfant. Ceci est indispensable pour une bonne cohésion dans l'éducation. *(à suivre...)* . ♦



Une sœur de la Fraternité Saint-Pie X

Souviens-toi du « pourquoi ? »

De notre Guyane

Les congrégations religieuses de Guyane (suite) :

Les sœurs de Saint-Paul de Chartres

La congrégation des Sœurs de Saint-Paul de Chartres est fondée en 1696 à Levesville-la-Chenard près de Chartres par l'abbé Chauvet. (Il s'agit du plus ancien ordre religieux missionnaire de femmes.)

Leur mission est l'instruction des enfants et des orphelins, l'éducation des jeunes femmes, le soin des malades, l'assistance aux personnes âgées, le service pastoral dans les communautés les plus lointaines et les plus dépourvues. Elles débarquent en Guyane le 12 septembre 1727 pour s'occuper des malades de l'hôpital de Cayenne et pour aider à l'instruction élémentaire et religieuse des enfants. ◆

De notre Martinique

Monseigneur Henri-Marie Varin de la Brunelière

Né en Normandie, à Notre Dame de Cénilly, le 24 décembre 1900, son père était militaire. Sa mère (pour qui il avait une grande vénération), devenue veuve, s'installa à Rennes avec ses enfants.

Henri et ses frères firent leurs classes chez les Pères Eudistes de la ville. Ses études terminées, il fait son service militaire dont il sort avec le grade de lieutenant. Mais, au lieu de continuer sa carrière dans l'armée, selon la tradition familiale, ou au Service des « Eaux et Forêts », qui l'attirait, il entre au Séminaire des Pères du Saint-Esprit au Noviciat d'Orly. Il termine sa théologie au scolasticat de Chevilly, et est ordonné prêtre le 28 octobre 1925.

Nommé à la Martinique, il y arrive en Octobre 1926. Il a 26 ans. ◆

De notre Guadeloupe

Le premier apôtre de la Guadeloupe (1635-1654) :

Le père Raymond Breton (fin)

Si le père Breton rentre en métropole en 1654, c'est plus pour y défendre les intérêts de la mission que pour prendre du repos et cependant la pâleur de son visage effraye ceux qui le rencontrent. « *C'est, dit-il, qu'il a les poumons desséchés.* » Et il n'est âgé que de 43 ans.

La force lui manque pour se rendre à Rome, les moyens aussi. Ne lui a-t-on pas refusé une paire de souliers ? On lui ferme aussi la porte d'une maison de retraite alors qu'il ne demande qu'à se retirer dans la solitude.

Pour subsister, il doit accepter un poste d'aumônier. C'est là qu'il mettra de l'ordre dans toutes ses notes et publiera grâce à la générosité d'un bienfaiteur, son catéchisme, son dictionnaire et sa grammaire caraïbes.

La mort le surprend dans sa ferveur le 8 janvier 1679. Tel fut le premier apôtre de la Guadeloupe. Ne méritait-il pas d'être connu ? Ne conviendrait-il pas que sa mémoire soit entretenue ? ♦

La vie au prieuré

C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau...

Chaque matin les enfants de l'école ont honoré leur maman du Ciel en processionnant vers l'oratoire pour la prière du matin avec une belle fleur à déposer aux pieds de la Sainte Vierge.

Les enfants du patronage n'ont pas manqué également de rendre hommage à Marie avec une scénette sur Fatima à l'occasion du week-end anniversaire de la 1^{ère} apparition et profitant de la visite de monsieur l'abbé Baudot, 1^{er} assistant du district de la Fraternité Saint Pie X en France.



La journée du 13 mai par ailleurs a rassemblé de nombreux fidèles tant en Martinique qu'en Guadeloupe pour prier le Rosaire et assister à la messe du Cœur Immaculé de Marie.



Le jour férié du 8 mai a permis l'organisation d'un pèlerinage vers Notre Dame du Grand-Retour depuis Régale où est enterré monseigneur Varin de la Brunelière (cf Pourquoi de notre Martinique). Après la marche sous les pluies diluviennes et le pique-nique, madame Chomereau Lamotte a su nous conter l'histoire de la Vierge.



Pour la fête des mères enfin, les enfants du catéchisme de Guadeloupe ont couronné la Vierge au nom de tous les fidèles puis les mamans de la chapelle ont confié par une belle prière leurs enfants à la Reine des mamans.



Le passage de l'abbé Baudot a permis quelques instants de détente pour les pères : visite de la Martinique et notamment de son magnifique jardin de Balata.





En Guadeloupe, la chapelle a perdu une grande c ame, madame Michelle Boureau qui s'est c evou e à la chorale et à l'orgue pendant 30 ans. Le Bon Dieu a récompensé sa fidélité par une sainte mort et un bel enterrement.

Ne l'oublions pas dans nos prières.

Le jour de l'Ascension, la Sainte Eglise a accueilli de nouveau dans son sein mademoiselle Zo  Euriclide par l'impressionnante cérémonie d'abjuration et de profession de Foi catholique.

Et le dimanche suivant, 5 enfants ont reçu le Baptême dont 4 après un an de

préparation assidue et 7 la Première Communion. Deo gratias !



Le Sacré-Cœur dans les familles

Intronisation du Sacré-Cœur



De quoi s'agit-il ? Et tout d'abord, quelle forme a l'intronisation ?

Celle d'une image (ou statue) du Sacré-Cœur, placée, autant que possible par un prêtre, dans la famille qui en a fait la demande. Non pas dans un coin, mais « intronisée », ou si on préfère « placée sur un trône », c'est-à-dire à la place d'honneur dans la maison. C'est le signe qu'on veut donner à Jésus, qui est Roi (d'amour, pas de puissance), la première place, dans la famille et dans le cœur de chacun de ses membres. Ces derniers s'engagent par ailleurs à prier régulièrement, même de façon brève, devant l'image ainsi intronisée.

Que recherche-t-on à travers une telle démarche ?

Que la famille, à travers la dévotion au Sacré-Cœur, qui nous révèle l'amour caché de Dieu, (re)découvre la joie d'être aimée. Qu'elle puisse entendre ces paroles du Christ à sainte Marguerite-Marie : « *Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jus-*

qu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. » L'intronisation n'est pas une œuvre privée, dévotionnelle ; c'est une œuvre missionnaire. Il s'agit de répandre la dévotion au Sacré-Cœur dans la société, « *famille par famille* », comme disait le Père Mateo, qui a fondé l'œuvre. C'est pourquoi, lors de l'intronisation, on demande à la famille d'inviter les amis.

Quelles sont les familles visées ?

Pas les familles modèles ! Le Père Mateo disait souvent : « *L'intronisation n'est pas une récompense, une décoration pour familles méritantes ; c'est un appel à la conversion, c'est-à-dire à la découverte qu'on est aimé.* » À ceux qui lui disaient : « *Il faut veiller à ce que les familles qui demandent l'intronisation en soient dignes* », il répondait que ce dont il fallait s'assurer, c'est que l'acceptation soit libre et sincère, que la famille soit consentante. Et il ajoutait : « *Les membres de la maison de Béthanie, Zachée ou Simon le pharisien étaient-ils dignes ?* » Le Christ n'est pas venu pour les bien portants, mais pour les malades. Et donc pour les familles bousculées, démolies, si nombreuses aujourd'hui. Beaucoup d'entre elles sont capables de l'accueillir.

Quelle est l'origine de l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles ?

Le 24 août 1907, le Père Mateo Crawley-Boevey prie dans la chapelle de Paray-le-Monial. C'est là que trois siècles auparavant, le Christ est apparu à sainte Marguerite-Marie Alacoque, lui demandant de répandre la dévotion à

son Sacré-Cœur, afin que l'amour infini de Dieu pour les hommes soit connu. Tandis qu'il prie, ce jeune prêtre de 32 ans, épuisé par un ministère harassant, se sent brusquement guéri dans son corps et entrevoit clairement dans son esprit ce que sera son œuvre. Il met tout par écrit.

L'histoire commence sans doute avant, non ?

Le Père Mateo, un prêtre péruvien qui vit au Chili, est entré à l'âge de 15 ans dans la Congrégation française des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, dite de Picpus ; une de ces congrégations vouées au culte du Sacré-Cœur, nées après la Révolution. Plein de zèle, il cherche comment répandre la dévotion au Cœur de Jésus dans la société. Il pense d'abord à s'appuyer sur les élites, qui ont l'atout du pouvoir, de l'influence. Mais finalement, son choix se porte sur la famille.

La famille... pourquoi ?

Le Père Mateo n'est pas hors sujet : la famille, cellule de base de la société et de l'Église, est le lieu de l'amour donné et reçu. Dieu est lui-même une famille, en trois personnes, tellement unies par un amour absolu qu'elles sont un Dieu unique. Et le Christ lui-même ne se présente-t-il pas comme époux de l'Église ?... En voyage en Europe, le Père Mateo demande à Saint Pie X l'autorisation de répandre la dévotion au Sacré-Cœur en s'appuyant sur la famille. Réponse du pape : « **Non, je ne vous le permets pas... je vous l'ordonne !** » Il ajoutera que « *sauver la famille, c'est sauver la société* ». L'expérience que le Père Matteo fait ensuite à Paray-le-Monial vient consacrer ces paroles du pape Pie X.

Et ensuite ?

Le Père Mateo va parcourir le monde et l'œuvre connaîtra un immense succès. Quand il meurt, en 1960, ce sont des millions de familles qui en ont bénéficié ! Parlant de cette expansion, le cardinal Roncalli, futur Jean XXIII, s'est exclamé : « *Pourquoi les foules se pressent ? Ce n'est pas parce que le Père Mateo parle bien (il est vrai qu'il avait un réel talent d'orateur) mais parce qu'il parle d'amour, toujours d'amour.* » Malheureusement, après sa mort, l'œuvre (tout comme le culte au Sacré-Cœur auquel elle est liée) se met à décliner, jusqu'à disparaître presque complètement dans certains pays.

Et aujourd'hui ?

Il est à souhaiter que ce merveilleux instrument d'évangélisation et de pastorale familiale se développe davantage. Alors, à notre tour... ♦

Père Challan Belval +



Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +33 6 66 54 03 49
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Jean-Marie MAVEL: +590 690 12 53 55

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

- ◆ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de **7h30 à 10h30**
- ◆ **Doctrine chrétienne :** mardi de 17h45 à 18h15 (à la chapelle)
- ◆ **Catéchismes :** mercredi de 14h30 à 16h30 (au prieuré)
- ☞ **Patronage :** pas de réunion en raison de la retraite de communion
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** pas de réunion en raison de la retraite de communion
- ☞ **MCF :** **dimanche 25 juin** (RDV à midi au prieuré)

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** **vendredi** à 18h00 ; **samedi** à 6h30 ; **lundi** à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions :** avant ou après chaque messe
- ◆ **Permanence :** samedi de **8h00 à 12h00** ; lundi de **7h30 à 12h00**
- ◆ **Doctrine chrétienne :** vendredi de 17h15 à 17h45 (à la chapelle)

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Prochain passage :** du samedi 9 au 17 septembre (se renseigner)

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une **réduction d'impôt de 66%**. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une **messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré**. **MERCI pour votre générosité !**